Toujours autant de monde sur la route slovaque

Le b.a.-ba du dumping social ou quand rien ne change ...
L'UBT poursuit son enquête

Avant-propos

Vous avez entre les mains le quatrième livre noir de l'UBT sur le dumping social. Il me procure des sentiments mitigés. D'une part, je suis fier de pouvoir présenter à nouveau un dossier fort mais, d'autre part, je suis triste parce que les interventions contre ces pratiques tardent à se concrétiser. En effet, des dizaines et des dizaines de transporteurs belges sont toujours actifs en Slovaquie. Ils usent de tous les subterfuges possibles pour continuer leurs pratiques véreuses.

Les services d'inspection belges font leur possible. Mais le monde politique les abandonne à leur sort. Les derniers secrétaires d'Etat en charge de la lutte contre la fraude sociale, Bart Tommelein et Philippe De Backer, étaient des champions de l'effet d'annonce. Combien de fois n'ont-ils pas annoncé l'embauche imminente de cent inspecteurs supplémentaires ? Dans la réalité, le nombre d'inspecteurs n'a pas vraiment augmenté. C'est un scandale !

Ce qui me rend triste également, c'est la suite réservée à l'excellent travail fourni par les services d'inspection. Les transporteurs se paient les services d'avocats renommés et rusés qui cherchent à la loupe la moindre erreur de procédure au cours de l'instruction. Et s'ils n'en trouvent pas, ils engagent une bataille juridique qui peut durer plusieurs années.

Il n'est dès lors pas étonnant de voir se négocier des solutions à l'amiable permettant de s'en tirer, à l'abri des médias, par une amende accompagnée sans doute aussi du paiement de l'impôt et des cotisations sociales éludés. Et s'ils ont un peu de chance, les chauffeurs victimes de ces pratiques frauduleuses pourront recevoir une partie des salaires qui leur était dus dès le début.

Selon nous, ceux qui fraudent à pareille échelle ne devraient pas s'en tirer avec un règlement à l'amiable. Le signal émis de la sorte est on ne peut plus négatif car il indique effectivement que l'argent gagné grâce au dumping social permet de racheter sa liberté. Si ces affaires devaient être portées devant le tribunal, l'effet dissuasif serait sans aucun doute sans commune mesure.

Dans ce livre noir, vous pourrez lire les manières ingénieuses auxquelles les transporteurs belges ont recours. Ils jouent à cache-cache, utilisent plusieurs adresses et même de faux sites Internet !

L'heure du Fair Transport a sonné. Le monde politique doit témoigner aux services d'inspection belges le respect qu'ils méritent. La législation, belge et européenne, doit mettre un terme à ces pratiques de dumping social. La mise en œuvre de règles claires en matière de détachement serait déjà un pas dans la bonne direction. Tout comme l'obligation pour les entreprises de transport de déployer une partie importante de leurs activités de transport dans le pays où elles sont établies.

J'espère vraiment que ce livre noir sera le dernier de l'UBT sur le dumping social, mais j'ai les plus grands doutes ...

Frank Moreels
Président de l'Union belge du Transport

Où que l'on roule en Slovaquie, on ne rencontre presque jamais les camions des Belges slovaques

Au départ de Vienne, nous roulons direction Bratislava. Nous faisons un bref arrêt sur le parking autoroutier juste au-delà de la frontière avec la Slovaquie. Et bingo! Un poids lourd de la firme Van Loon de Hoogstraten, tracteur immatriculé en Slovaquie.

Van Loon était un des premiers transporteurs à déployer une activité en Slovaquie avec la firme Beldyslova. Van Loon n'était pas seul, Van Dyck de Hoogstraten et Bellekens de Heist-op-den-Berg ayant aussi participé à la création de la firme Beldyslova.

Se rendre de temps à autre en Slovaquie, par nécessité. Pour le contrôle technique et pour faire comme s'il y avait une activité de transport effective déployée en Slovaquie.

Bellekens a quitté l'entreprise en 2009, deux ans après la création de sa propre firme Intrabel en Slovaquie. Van Dyck et Van Loon sont restés.

Depuis sa création, la firme Beldyslova est toujours établie à la même adresse : Račianska 66 à Bratislava. C'est une des seules entreprises à n'avoir jamais déménagé. Sur son site Internet, la firme mentionne une deuxième adresse, Trenčianska 57 à Bratislava, où (coïncidence ?) est situé le siège social de la firme Intrabel. Le minibus bleu d'Intrabel, par lequel les chauffeurs sont acheminés en Belgique, est stationné sur le parking.

Račianska 66

Cette adresse, un vieil immeuble de bureaux, abrite actuellement 82 entreprises actives, selon la banque de données slovaque officielle des entreprises. En y ajoutant les entreprises qui ne sont plus actives, nous arrivons au nombre de 273... Sur les 82 entreprises encore actives, nous pouvons y rattacher certaines à la Belgique : Beldyslova, mais aussi Ginis Slovakijen, Palifor et J & E Trans (De Vreese Oostakker).

Palifor Slovaquie y possède un bureau où trois collaborateurs étaient présents quand nous sommes passés. Bizarre, car c'est une des rares entreprises où la deuxième langue après le slovaque n'est pas l'anglais, mais le français ! Sans doute parce que chez Palifor, entreprise établie en Wallonie, on parle français. Les collaborateurs se contredisent d'ailleurs : l'un dit que Palifor Slovaquie est une filiale de Palifor Belgique, affirmation immédiatement contredite sur tous les tons par son collègue : « Nous sommes une firme slovaque autonome, certainement pas une filiale ». Une collaboratrice affirme y travailler depuis douze ans et s'indigne que Palifor Slovaquie ait été citée dans notre précédent livre noir. « Il n'est nullement question de dumping social ici. Ce sont des mensonges, rien de plus ! ».

D'autres sociétés étaient établies à Račianska 66, mais ont déménagé. L'une des toutes premières firmes en Slovaquie était Transport Verbeken qui avait créé Foodliner en 2004, à cette même adresse. Foodliner s'appelle aujourd'hui tout simplement Transport Verbeken, c'est plus facile, et c'est déjà sa troisième adresse à Bratislava.

Les entreprises Transgem Slovakia (jusque 2016) et De Clercq Slovakia (jusque mars 2017) ont aussi jadis été établies dans cet immeuble. Toutes deux ont déménagé pour s'établir au Bratislava Logistics Park à Senec. Pas moins de 1521 firmes sont établies à Senec, belle performance pour une petite ville d'à peine 20.000 habitants. Nous y retrouvons d'ailleurs plusieurs sociétés belges comme Galliker, Gobo Trans Slovakia, Lx-Trans (auparavant Lux Trans Slovakia)...

La firme Sventrans avait également élu domicile dans cet immeuble de 2011 à 2013. A l'époque, c'était déjà sa troisième adresse en Slovaquie. Depuis fin 2016, Sventrans est établie à Nové Zámky, à quelque 115 km de Bratislava. J&E Trans a toujours son adresse à Račianska. Ce qui est vraiment curieux, c'est qu'il y a deux firmes au nom de J & E, à savoir J&E Trans et J&E Charter. Les deux appartiennent à l'entreprise gantoise De Vreese... Mais J&E Charter se trouve à une autre adresse à Bratislava, à Hraničná 18, et elle publie régulièrement des offres d'emplois pour chauffeurs.

Ni à Račianska 66 ni aux alentours, nous n'apercevons une quelconque activité de transport. Pas de camions, pas de garage... rien. Certaines entreprises y ont effectivement installé un bureau, mais la plupart n'ont qu'une simple boîte postale. Et il y a des firmes qui ne sont absolument pas connues à la réception.

Des bureaux de consultance continuent à proposer leur aide pour créer des sociétés boîtes aux lettres !

Nous l'écrivions déjà dans notre édition précédente : des bureaux de consultance aident à la création d'entreprises et à leur gestion. Les services offerts varient de la demande de licences de transport à l'embauche de chauffeurs, et de la gestion financière à l'hébergement de dispatchers dans leurs bureaux. Il n'est donc pas étonnant que la firme slovaque de bon nombre de transporteurs belges se trouve dans le même immeuble que le bureau-conseil avec lequel ils collaborent. La fois dernière, nous en avions trouvé deux à Bratislava, à savoir ISC et SK SERVICE. Cette fois-ci, nous en avons rencontré un troisième, CIBS, qui héberge un certain nombre de firmes de transport belges.

Qu'est-il advenu d'ISC Trans ?

Les inspections menées au printemps 2017 chez ISC TRANS ont eu un grand impact. Début 2018, la firme a changé son nom en ISC Slovensko. Même si l'adresse n'a pas changé, ISC Slovensko est logé maintenant dans une autre aile du grand immeuble de bureaux situé Hraničná 18. Selon ses statuts, ISC Slovensko exerce un vaste éventail d'activités : administration, leasing, entretien de véhicules à moteur, activités de médiation dans le domaine du commerce, comptabilité, conseils économiques et organisationnels, mais aussi études de marché et sondages d'opinion.

ISC Trans a déménagé vers une autre aile de l'immeuble et a changé de nom.

ISC Slovensko vit avec son temps car dans son nouveau bureau, la firme souligne qu'elle prodigue aussi des conseils en matière de GDPR, la réglementation relative à la gestion de données (Règlement général sur la protection des données), instaurée dans l'Union européenne dans le cadre de la protection des données à caractère personnel. Service extrêmement utile pour les clients soucieux de protéger leur vie privée.

Si la société a changé de nom, Alain Müller est resté l'homme fort. Nous avons visité les nouveaux locaux, demandant si la firme aidait toujours des entreprises belges désireuses de s'installer en Slovaquie. Réponse affirmative des deux collaborateurs d'ISC Slovensko. Mais pas de sociétés boîtes aux lettres, précisent-ils.

De nombreux transporteurs belges disposent d'un bureau dans le même immeuble qu'ISC Slovensko. Nous sommes allés y voir de plus près et avons constaté certains changements. Devant l'entrée du bâtiment se trouve toujours un grand panneau avec les noms des entreprises. Nous prenons une photo et la comparons à celle prise il y a deux ans.
Cherchez les différences !

2017

2019

On tente - assez maladroitement – d'effacer le nom des firmes qui ont déménagé. C'est le cas des firmes Erina Trans, Milo Slovak Road, Vatrancy et Bobortrans.

Bobortrans a en effet cessé ses activités, nous l'avions déjà écrit dans l'édition précédente. Le nom de Milo Slovak Road a été rayé du panneau alors que le bureau de la firme s'y trouve toujours !

Milo Slovak Road en 2017

Milo Slovak Road en 2019

A l'occasion d'une précédente visite, nous avions constaté l'absence d'un mur entre les bureaux de Milo Slovak Road et de Deertrans. Deux ans plus tard, nous avons refait le test. Nous frappons à la porte de Milo Slovak Road. Une femme ouvre la porte de Deertrans et demande si elle peut nous aider. Nous répondons, étonnés, que nous avions frappé à la porte du voisin et que nous sommes surpris de voir que c'est elle qui ouvre. Oui, dit-elle, mais nous travaillons ensemble. Quand nous lui demandons si c'est pour cette raison qu'il n'y a pas de mur entre les deux bureaux, elle se fâche. « Nous n'avons pas besoin de mur ! Nous nous entendons parfaitement et c'est très bien comme ça ! ». Et elle claque la porte. Mission réussie, nous savons qu'il n'y a toujours pas de mur.

De nombreuses entreprises que nous pouvons rattacher à la Belgique sont toujours établies dans l'immeuble de bureaux où est installée la firme ISC : Slovalo (Van Loock), Slowotra (Wouters Muyshondt), THtrucking (Transheeze), TWB SK, Krom Logistics, Van Heel SK, Vatrancy, CETS, Deertrans, Milo Slovak Road (Michel), Diabol (Van Dievel), Fonder, On Site Trucking, PR transport, S.T.O., Scandinavian Trucking, Team Power, W.W.L. ...

Vous vous en souvenez sans doute encore : les firmes Diabol (Van Dievel), Lenatrans (Rosantra) et SK MTS (Maes de Pervijze), à l'époque toutes les trois installées dans le même immeuble qu'ISC Trans, avaient reçu la visite des services d'inspection en mars 2017.

Diabol s'y trouve toujours, Lenatrans et SK MTS ont entretemps déménagé. Le bureau de Lenatrans était vide il y a deux ans, la firme disait qu'elle avait une autre adresse qu'elle avait oublié de communiquer.

La peur s'est apparemment emparée des transporteurs belges. Beaucoup d'adresses ont changé. Est-ce une bonne chose pour le secteur slovaque du déménagement ? Pas vraiment : pour déplacer une société boîte aux lettres, nul besoin de faire appel à des déménageurs.

Les entreprises suivantes ont fui cet immeuble tout en restant à Bratislava :

- Erina Trans (Erik Steenackers Transport), juin 2017
- Transport Verbeken, juin 2017
- SK MTS (Maes de Pervijze), janvier 2018
- Asya Transport (propriétaires liégeois), mai 2018

Erina Trans a déménagé à Racianska 109/A, non loin de Palifor, où la firme possède une belle boîte aux lettres.

Transport Verbeken a déménagé dans cet immeuble des bureaux à Bratislava

SK MTS (Maes) s'est réfugiée dans un zoning d'entreprises à Bratislava, Vajnorská ulica 135.

Solipa (VH Logistics de Tielt) a déménagé en janvier 2018 à Senec, petite ville située à quelque 80 kilomètres de Bratislava.

En février 2018, Lenatrans a officiellement déménagé à Hurbanovo, petit village à 127 kilomètres de Bratislava.

Deux entreprises ont été mises en liquidation : Atruck (propriétaires bruxellois) et Arthom de Sacotte à Éghezée.

La société ISC Slovensko n'est pas située dans le centre-ville ; pourtant on n'y remarque aucune activité de transport d'aucun transporteur belge installé ici. On y trouve uniquement un parking de voitures particulières pour les visiteurs et les membres du personnel.

SK SERVICE continue son petit bonhomme de chemin…

SK Service, société située à Pluhová 2, a déjà fait couler beaucoup d'encre ! Dans notre précédente édition, vous aviez déjà appris que Roland Peeters, à l'époque vice-président de FEBETRA, était copropriétaire de cette firme. Pour joindre l'utile à l'agréable, il possède deux autres firmes slovaques installées dans le même bâtiment : ROVITRANS et VIROTRANS.

A la suite de la publication de notre livre noir précédent, Peeters annonçait à l'automne 2017 qu'il vendrait ses parts dans SK Service. Cette opération a encore pris quelques mois, mais en février 2018, c'était chose faite. Néanmoins, ses entreprises y sont toujours installées.

Nous nous rappelons de nos visites précédentes et de la difficulté que nous avions eue à entrer dans le bâtiment. Cette fois, nous avons plus de chance. Dans le couloir, nous croisons l'employée aux cheveux roux de SK SERVICE. Elle nous jette un regard méfiant. Nous reconnaîtrait-elle ? C'était elle qui nous avait mis à la porte. Elle cligne des yeux et continue son chemin. Ouf !

Dans les couloirs sombres des différents étages se trouvent plusieurs entreprises, souvent la porte fermée. Au premier étage, chez Magetra Slovakia, la porte est ouverte. Nous frappons. Le responsable ne nous comprend pas, de quoi nous mêlons-nous ? Magetra Slovakia est Magetra Slovakia, point à la ligne. Arrêtez vos conneries ! D'ailleurs, ils cherchent activement des chauffeurs, ils ont encore publié une offre d'emploi en janvier 2019.

Au rez-de-chaussée, on retrouve – quelle surprise – ROVITRANS et VIROTRANS, comme frère et sœur. « Roland Peeters, oui, c'est exact, c'est lui le patron », nous répond l'homme qui est en train de trier des documents. Il nous raconte une histoire à l'évidence apprise à l'avance : « Il n'y a quand même rien de mal à ce que des entreprises aient également une entreprise dans un autre pays ? Prenons Volvo, que vous Belges vous devez connaître. C'est une entreprise suédoise active également à Gand. Tout comme Roland Peeters possède des entreprises en Belgique et en Slovaquie… » L'homme ignore manifestement que l'usine Volvo a entretemps été reprise par une entreprise chinoise. C'est d'ailleurs exactement la même histoire qu'on nous a racontée chez Palifor Slovaquie…

En octobre 2018, des perquisitions avaient été menées chez Peethultra de Roland Peeters, et aussi chez Transport Martens de Turnhout. Vous ne serez nullement étonné d'apprendre que Martens possédait également une entreprise ici, à savoir H2X Logistics. Mais on dirait qu'il a déménagé en catastrophe car l'adresse a changé le 25 octobre : la firme a déménagé à Poprad, à quelque 330 kilomètres de Bratislava.

Echange de maisons ?

Transmet Slovakia a réalisé un échange avec Belutra. L'adresse où se trouvait Belutra est occupée aujourd'hui par la firme Transmet Slovakia, et Belutra a déménagé à Pluhová.

Qui retrouvons-nous encore à Pluhová ?

Dans l'édition précédente, nous avions signalé que 55 entreprises y avaient leur siège principal. Aujourd'hui, elles sont encore au nombre de 44. Ce ne sont pas toutes des entreprises de transport, et elles n'ont pas toutes des origines belges. Mais les entreprises suivantes y sont toujours installées : Magetra, Rovitrans, Virotrans, Box Trans, Bra-Doprava, Sigrita, Tinco (dont Virotrans est un partenaire), V-Trans Slovakia (Vuylsteke), Vesschemoet SK, WKC Consulting.

Par ailleurs, nous y rencontrons également d'autres entreprises d'origine belge qui n'exercent pas d'activité de transport, comme CM Renting par exemple (location de voitures).

Une seule entreprise a été mise en liquidation : Dilissen SK, en février 2018.

Encore des sociétés boîtes aux lettres liées à SK SERVICE

Dans l'édition précédente, nous avions déjà souligné qu'à un jet de pierre des bureaux de SK SERVICE sont établies un certain nombre de petites sociétés de transport qui n'ont qu'une simple boîte aux lettres. Nous sommes de nouveau allés vérifier. Les firmes Antrum (Weduwe Frans Put) et Intraslova (Devoldere) ont toujours leur adresse à Hattalova 12/A.

Il y a au total 77 entreprises qui sont actives à Hattalova 12/A et dont certaines ont des origines belges comme Can Slovakia, Ricky-Trans, VDLD, à côté d'Antrum et d'Intraslova bien entendu.

S'il est vrai que cet immeuble compte un certain nombre de bureaux, chez Antrum et Intraslova, il n'y a jamais personne, affirment les collaborateurs d'autres firmes.

Le bureau particulier d'Antrum.

Intraslova partage son bureau avec deux autres firmes, HOG LOGISTICS et MDK Express.

A cinq, elles partagent une seule boîte aux lettres avec Hatko Transporte.

Des recherches dans la base de données des entreprises slovaques nous apprennent que MDK Express et Hog Logistics sont aux mains de propriétaires allemands et que la firme Hatko Transporte a été créée par un citoyen turc.

Pourtant, un employé de SK Service continue à vider régulièrement cette boîte aux lettres.

Nous nous répétons, mais chez SK SERVICE non plus on ne note aucune activité de transport. Dans un bureau, nous avons vu une carte géographique affichée au mur, mais rien de plus. Il est clair que les camions des firmes établies ici ne viennent jamais dans le coin. Pour le plus grand plaisir des voisins car cette rue compte de nombreux appartements. Soulignons qu'ici, il y a encore de nombreuses boîtes aux lettres authentiques !

Quatre pour le prix d'un ! En visite chez CIBS.

A la recherche d'Eurokamion, Del Slovensko, TVP Slovakia et TMA Logistics

En préparant cette édition de notre livre noir, nous avions constaté qu'un certain nombre d'entreprises de transport d'origine belge étaient établies à la même adresse, à savoir Jarošova 1 à Bratislava. Nous nous y sommes donc rendus. Nous y découvrons un immense immeuble de bureaux où des espaces bureaux sont encore à louer.
Comme toujours, nous passons d'abord à la réception. Nous demandons au réceptionniste s'il connaît les entreprises. Il nous refile un tuyau en or : « Passez chez CIBS, ils en savent plus ! »
CIBS est – vous l'aurez deviné – un bureau-conseil. Il s'occupe notamment de la comptabilité et de l'administration du personnel de ses clients. La responsable nous reçoit avec méfiance mais raconte que les firmes Eurokamion, TVP Slovakia, DEL Slovensko et TMA Logistics font effectivement partie des clients de CIBS et ont leur adresse officielle chez CIBS. De nouveau des boîtes aux lettres !

Mais cela ne signifie pourtant pas que ces quatre entreprises sont effectivement établies ici, dit-elle. Del Slovensko s'y trouve bien et le dispatcher se trouve dans un local séparé. Elle ne souffle mot d'Eurokamion mais la firme TMA Logistics (d'une personne de Beerse) ne serait plus active depuis deux ans. Et TVP Slovakia ? Oui, cette firme a son adresse officielle ici, mais elle a une autre adresse qu'elle nous fournit sans problème. Ce qu'elle ne nous dit pas, c'est que Del Slovensko a changé en décembre 2018 son nom en B&B Power, dont les propriétaires sont Andy et Dany Braun des cantons de l'Est. Peut-être ont-ils oublié d'en informer CIBS ?

Eurokamion, ce nom nous dit quelque chose. N'est-ce pas la firme de Tom Lokere ? Qui a également des liens avec Milo Slovak Road ? Oui, en effet. Il a d'ailleurs une autre société à cette adresse, LOGPOWER, créée en 2015. Il concurrence ainsi CIBS en tant que bureau-conseil en gestion d'entreprise. Curieux tout de même que ce consultant n'habite pas en Slovaquie. Il habite à Riga, capitale de la Lettonie, à 1350 kilomètres de Bratislava ! Tom Lokere, retenez ce nom, nous le rencontrerons encore !

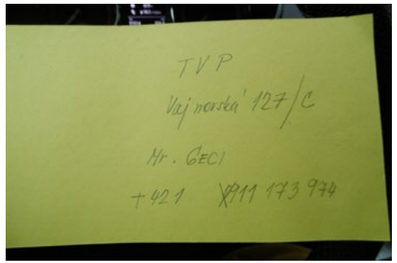
D'autres choses nous frappent. La firme CIBS a déménagé en 2014 pour ce nouvel immeuble et les entreprises de transport, les boîtes aux lettres, ont déménagé avec elle … car elles étaient établies chez CIBS, société créée en 2006.

L'entreprise Selekta, qui s'appelait 2XL Slovakia à l'époque, propriété de la famille De Dijcker (DD Trans/ECS), est également établie ici, mais elle a été mise en liquidation.

Créer une firme en Slovaquie ? Il reste des espaces bureau à louer, à partir de 17 m².

En visite chez TVP Slovakia.

Nous sortons du centre-ville pour entrer dans une zone industrielle. A l'adresse indiquée, située dans la même rue que SK MTS (Maes de Pervijze), sont établies plusieurs dizaines d'entreprises. On ne passe pas la barrière sans se présenter. On nous laisse entrer sans beaucoup de problèmes. Nous nous présentons, mais visiblement nos questions ne sont guère appréciées. Ils nous trouvent trop curieux. Nous entendons dire en slovaque : « Serait-ce des journalistes ? ». L'homme se borne à dire qu'il n'est qu'un simple dispatcher et que nous n'avons qu'à revenir dans une heure lorsque le manager sera de retour.



CIBS nous a remis un post-it avec l'adresse slovaque de l'entreprise Transport Van Praet.

Le hasard n'existe pas !

Deux jours plus tard, nous lisons sur Facebook une annonce sponsorisée : Transport Van Praet cherche des chauffeurs… en Belgique. Auraient-ils eu vent de la visite de l'UBT chez TVP Slovakia et tenteraient-ils de redorer ainsi leur blason ?

Il faut donner un nom à l'enfant

Les entreprises reprennent souvent leur nom belge ou utilisent celui de leurs enfants ou de la famille. D'autres font preuve d'une plus grande créativité : elles font traduire le nom de leur entreprise ou cherchent un nom slovaque en rapport avec le secteur. Ou elles choisissent un tout autre nom. On trouve un peu de tout.

Quelques exemples

Transmet s'appelle Transmet Slovakia en Slovaquie, tout comme Transgem y est active comme Transgem Slovakia. Même technique pour Gilbert De Clercq, Pelgroms et Palifor.

Rovetra a opté pour Rovetra Slovensko.

Le terme slovaque pour castor est bobor ; Bevertrans est donc devenu Bobortrans (entretemps liquidée d'initiative).

Van Dievel s'appelle tout simplement Diabol en Slovaquie, une trouvaille diabolique.

Transheeze y est active comme TH Trucking.

Sventrans a été créée par Marc Geerts, le père de Sven. Marc est le fils de Corneel Geerts. Marc Geerts dirige actuellement le groupe Corneel Geerts.

Rosantra a été baptisée Lenatrans.

Quand votre entreprise s'appelle Snel (rapide en néerlandais), on optera en toute logique pour son équivalent slovaque Rychlotrans. Rychlo signifie en effet rapide.

Il y en a qui sèment la confusion, comme TransWest d'Oostkamp qui, avec RÝCHLY, a également opté pour un mot qui signifie rapide. De la concurrence transfrontalière ?

Et que dire de Van de Poel ? Leur entreprise slovaque s'appelle Slonatrans, slona signifiant éléphant.

D'autres optent pour une référence à la Slovaquie, comme Wouters-Muyshondt avec SLOWOTRA, Van Loock avec SLOVALO, Michel avec Milo Slovak Road (Michel Logistics).

La firme Bellekens est présente en Slovaquie avec le nom d'Intrabel. Une double référence parbleu, à Bellekens et à la Belgique. Bonne trouvaille, les gars !

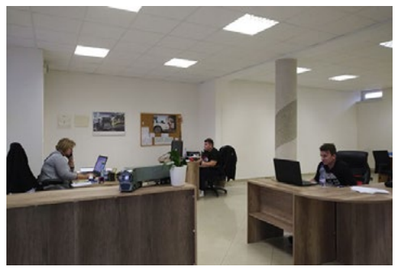
Introuvables ? Inexistants ? Bien cachés ? Le récit de nos efforts parfois hilarants pour trouver Transcéleste, Solipa et Widem

Transcéleste

Comme tant d'entreprises (boîtes aux lettres) de transporteurs belges, Transcéleste a eu à l'époque sa boîte aux lettres à Pluhová 2, Bratislava. Adresse où se trouve encore SK Service, l'agence de consultance qui compte de nombreux transporteurs belges parmi sa clientèle, et dont le copropriétaire était jusque début 2018 Roland Peeters, administrateur de FEBETRA.

La firme Transcéleste a été créée en février 2012 et a déménagé en juillet 2017 vers la petite ville de Nové Zámky, à 114 kilomètres de Bratislava. Nové Zámky compte quelque 40.000 habitants.
Le fondateur de Transcéleste est Julian Planas Nunez, de la société J & P Logistics de Houthalen. Chaque week-end, on retrouve des camions de Transcéleste sur le parking pour routiers de Bruno à Genk, où les chauffeurs roumains profitent du week-end pour prendre leur repos hebdomadaire.

A l'adresse officielle de Transcéleste au centre de la petite ville de Nové Zámky, il n'y a pas de place pour le stationnement de poids lourds. La rue porte le nom de Podzámska. Le site de Transcéleste affiche des photos de jolis bureaux ainsi que du personnel qui y travaille. Ces photos contrastent vivement avec la réalité, qui est toute autre ! Des bureaux complètement vides, pas de lettrage sur la porte. Comparez vous-même. A gauche, les photos téléchargées du site Internet de Transcéleste, à droite, les photos prises par l'équipe d'inspection de l'UBT.



Photos téléchargées du site Internet.

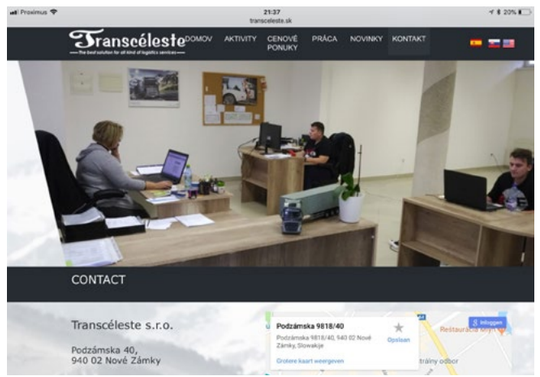
Photos prises par l'équipe d'inspection de l'UBT.

Constatez vous-même les différences. Le lettrage a disparu, tout comme le mobilier.

Renseignements pris auprès des voisins, ceux-ci ont seulement pu nous répondre que la firme avait « disparu » depuis quelques mois. Personne ne savait dire où elle était allée. Nous avons inspecté toute la rue, mais pas la moindre trace de Transcéleste!
De retour en Belgique, nous remarquons à notre grande surprise que selon la banque de données officielle des entreprises slovaques, la firme a déménagé du numéro 40 au numéro 34 A dans la même rue. Or, nous sommes sûrs et certains que Transcéleste ne s'y trouvait pas quand nous avons inspecté toute la rue.

Le site Internet reprend d'ailleurs aussi l'ancienne adresse, comme en témoigne la capture d'écran suivante prise le 15 mars 2019.

Transcéleste n'est donc pas seulement une société boîte aux lettres, mais aussi une société fantôme !

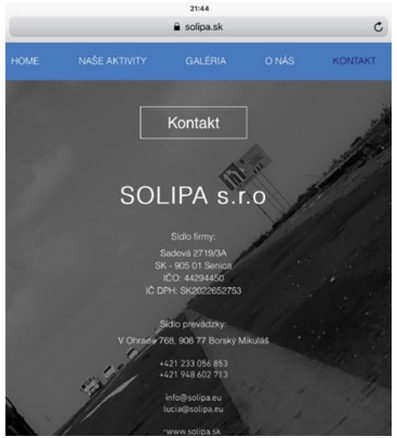


Solipa

Depuis mai 2018, la firme Solipa est établie à Senica, petite ville située à quelque 80 kilomètres de Bratislava et comptant environ 20.000 habitants. Comme tant d'autres entreprises, Solipa a quitté Bratislava. Avec de nombreux autres transporteurs belges, la firme était située à l'adresse où est toujours établi le bureau de consultance ISC, à savoir Hraničná 18. Nous ne parvenons pas à retrouver Solipa à l'adresse renseignée à Senica. Nous y trouvons un immeuble très récent, avec des bureaux au rez-de-chaussée et des appartements aux étages supérieurs. Nous vérifions toutes les sonnettes, toutes les boîtes aux lettres. Mais aucune trace de Solipa !

Voici l'adresse officielle de Solipa de V.H. Logistics (Tielt). Mais aucune trace de l'entreprise…

Nous avons la bonne idée de consulter son site Internet qui affiche l'adresse de son siège opérationnel. Il se trouve à Borský Mikuláš, un petit village de quelques milliers d'habitants, 20 kilomètres plus loin.



Sur le site de Solipa, nous trouvons une autre adresse à Borský Mikuláš.

Nous disposons heureusement d'un excellent GPS, car cette adresse est difficile à trouver. Nous entrons dans un quartier résidentiel. Après quelques recherches, nous retrouvons la villa où est établi le « siège opérationnel » de Solipa.

Dans cette villa se trouve le siège opérationnel de Solipa – pas de parking, pas de garage …

Il n'y a personne. Essayons avec notre Gsm. Pas de réponse mais une demi-heure plus tard, on nous rappelle. Nous nous présentons comme un client potentiel qui effectue régulièrement des missions de transport en Slovaquie. La réponse est révélatrice : « Impossible, nos camions roulent constamment en Europe occidentale, il est rare qu'un deux rentre en Slovaquie. »

La firme Solipa a été créée en 2008 par Patrick Cools qui avait donné à l'époque comme adresse Koggenstraat 28 à Zeebrugge. C'est aussi – pure coïncidence – l'adresse de la firme Cools Transport… Jusqu'au 30 décembre 2016, Cools faisait partie de la direction de Solipa. Le 31 décembre 2016, V.H. Logistics de Tielt a repris les rênes.

Et les camions ont continué à sillonner l'Europe occidentale…

Des administrateurs de FEBETRA, d'UPTR et de TLV également actifs en Slovaquie

Les trois fédérations patronales du secteur du transport crient au scandale quand il s'agit de concurrence déloyale. Elles réclament davantage de contrôles, apposent leur signature au bas du « Plan pour une concurrence loyale dans le secteur du transport »… De belles paroles, rien de plus ! Car bon nombre d'admi-nistrateurs de ces trois fédérations possèdent / ont possédé une entreprise en Slovaquie.

TLV: Paul Lambrecht, de TransWest, est actif en Slovaquie avec RYCHLY.
- Gert Snel, de Snel, possède Rychlotrans.
- Briek Verhelst, de Verhelst, possède Top Logistics (en liquidation).
- Marc Lanckriet, auparavant DD Trans/ECS, était actif avec sa famille dans Bratislava Equipment et Selekta (toutes les deux en liquidation).

FEBETRA:
- Roland Peeters (ancien vice-président) de Peethultra, possède Rovitrans et Virotrans.
- Hans D'Eer, secrétaire, possède Deertrans.
- Didier Michel, vice-président, y est actif avec Milo Slovak Road.

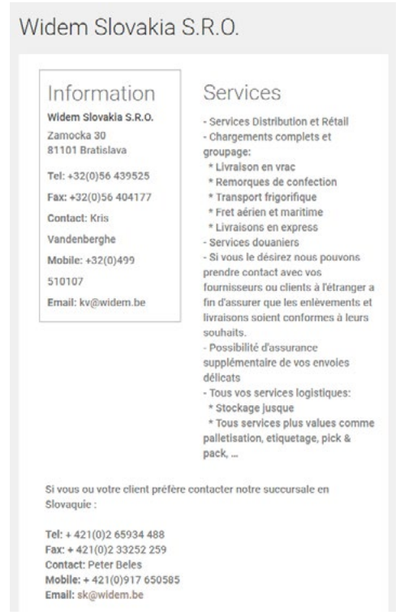
UPTR:
- Steven Meeus, d'Eskatrans, actif avec M Logistika.
- Hermans Ginis, de Delletrans, était actif avec Ginis Slovakijen.
- Christophe Ravignat (de la firme Jost) avec Trans Union et SK Line.
- Arnold Hertsens y est actif avec les firmes Carlog et Halding.

Et ce ne sont encore que les administrateurs actifs en Slovaquie. D'autres sont actifs dans d'autres pays de l'Europe de l'Est et notamment en Pologne, en Tchéquie, en Roumanie…

Il n'est évidemment pas interdit par la loi de posséder une entreprise dans un autre pays. Mais créer une entreprise dans le seul et unique but de contourner les règles est contraire à la loi. C'est ce que font de nombreux transporteurs qui n'exercent aucune activité de transport avec leurs firmes en Slovaquie.

Widem

La firme Widem a été créée en 2007. Elle fait partie du groupe WIDEM à Rekkem, en Flandre occidentale. Beaucoup de transporteurs font tout pour cacher qu'ils sont actifs également dans d'autres pays. Mais pas le groupe Widem ! Sur le site du groupe, nous apprenons qu'il est aussi présent en France, au Royaume Uni, en Tchéquie, en Espagne, en Turquie, au Maroc, en Chine et… aussi en Slovaquie.



Le site Internet de Widem affiche clairement l'adresse de Widem Slovaquie.

C'est du gâteau, nous disons-nous. Il n'y a pas plus facile. Hélas… Nous nous rendons à l'adresse indiquée, Zámocká 30 à Bratislava. Bizarre, c'est en plein centre-ville. Conduire un poids lourd ici, dans cette petite rue avec ses bistros, ses restos et une boutique pour les amateurs de heavy metal ? A l'adresse renseignée, dans le hall, nous trouvons un grand nombre de boîtes aux lettres.

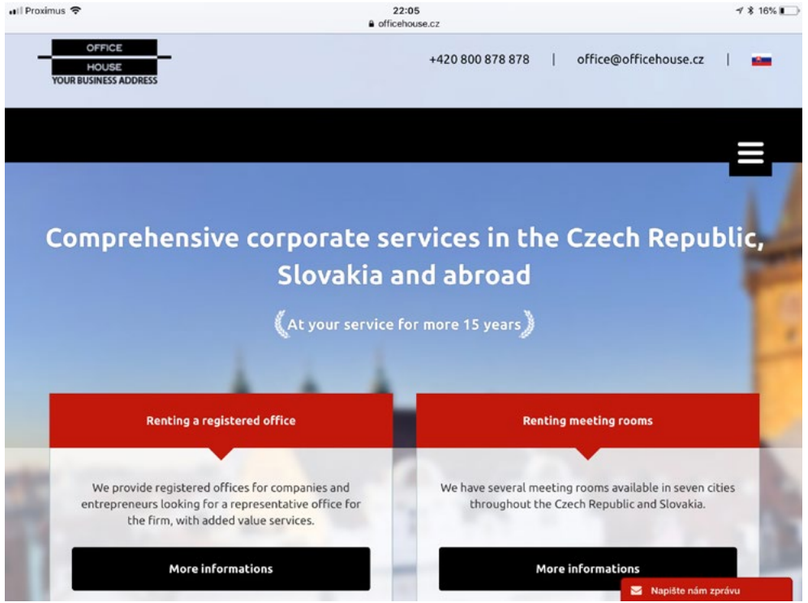
Bratislava, Zámocká 30, base slovaque de Widem.

Une boîte aux lettres attire notre attention : celle de la « société » Office House, boîte qui reprend le nom de plusieurs dizaines de firmes ayant leur adresse à celle d'Office House. Une seule boîte aux lettres, quelle chance pour l'environnement… Office House est donc vraiment une adresse pour des firmes qui veulent rester invisibles en louant tout simplement une boîte aux lettres …

Pleins d'espoir, nous nous rendons au bureau d'Office House auquel on n'accède pas librement. Une réceptionniste nous accueille. Nous demandons où se trouve le bureau de la firme Widem. Elle répond : « Je ne peux pas vous aider. D'ailleurs, qu'est-ce qui vous amène ici ? ». Nous renvoyons au site Internet de Widem qui affiche l'adresse de la firme. Nous insistons et elle répond « Oui, cette firme a une adresse ici, mais il n'y a personne. Toutefois, elle a un autre site en Slovaquie, mais je ne peux pas vous le donner. Je regrette, je ne suis qu'une simple réceptionniste, je ne fais qu'exécuter les ordres. » Voilà donc une vraie adresse boîte aux lettres, on ne peut plus authentique…

En cherchant des informations sur Internet au sujet de la société Office House à Bratislava, on arrive sur le site tchèque suivant :

Office House est donc un prestataire de services qui loue des bureaux « enregistrés ». La société offre même un soutien administratif. Et tout cela pour 30 euros par mois.
Une aubaine !



En balade à Bratislava - en visite chez DopraVanDelm et chez RÝCHLY

DopraVanDelm

La firme DopraVanDelm a été créée en 2012. Elle avait d'abord trouvé refuge dans le bâtiment où était établi également le bureau-conseil SK Service, mais est établie aujourd'hui dans un immeuble qu'elle partage avec de nombreuses autres firmes, situé Staviteľská 7.

Nous demandons s'il s'agit bien de l'entreprise Transport Van Delm ? « Non, nous sommes une entreprise slovaque, mais le propriétaire est effectivement un Belge. » « Il pourrait s'agir de Peter Van Delm ? » « C'est possible. » A notre question de savoir pourquoi il a une firme de transport en Slovaquie, on nous répond, laconique, que nous n'avons qu'à lui poser la question en personne. Nos questions les ennuient manifestement, ils veulent se débarrasser de nous au plus vite. De nouveau, on nous ressasse l'histoire qu'il n'y a rien de mal à posséder des entreprises dans plusieurs pays.

Les bureaux de la firme DopraVanDelm se trouvent dans le même bâtiment que les douanes.
Un choix délibéré ou une pure coïncidence ?

Accueil chaleureux chez RÝCHLY

A quelques kilomètres hors du centre de Bratislava, nous découvrons un grand immeuble de bureaux, Jašíková 2. Comme toujours, il faut d'abord se présenter à la réception. Nous venons pour RÝCHLY, une entreprise originaire de Flandre occidentale. Autour de cet immeuble imposant, il n'y a manifestement aucune activité de transport. Ni parking ni garage et donc pas de camions non plus.

Cette entreprise ne porte pas un nom à consonance ouest-flandrienne. Pourtant, elle est bien originaire de Flandre occidentale. RÝCHLY ne ressemble en rien à TransWest, mais il y a bel et bien un lien avec le secteur du transport : RÝCHLY est le mot slovaque pour « rapide ». Le point commun entre RÝCHLY et TransWest est la famille Lambrecht, propriétaire de la firme TransWest d'Oostkamp. Paul Lambrecht n'est pas seulement manager de RÝCHLY : selon la banque de données officielle des entreprises slovaques. Il est également administrateur de « Transport en Logistiek Vlaanderen », une des trois fédérations patronales que compte notre pays. La firme RÝCHLY a été créée en février 2007.

Sur le site Internet de TransWest, on peut lire que « TransWest est une entreprise familiale flamande de premier ordre. Vous le remarquez. Les pieds sur terre, nous travaillons quotidiennement sur la qualité et la continuité. » Mais aucune trace de RÝCHLY.

Pourtant, la firme RÝCHLY est encore plus flamande qu'on ne le croirait. L'équipe de l'UBT y est même accueillie en néerlandais, même si l'accueil est plutôt froid. Après nos premières questions, posées en anglais, l'homme qui nous accueille passe rapidement au néerlandais, ce qui nous économise la peine de traduire plus tard ses propos. Quelle chance ! A notre question de savoir s'il est exact que la firme RÝCHLY est liée à TransWest, la réponse est courte et claire : « Vous connaissez déjà la réponse, si non, vous ne seriez pas venu ici. » Et il conclut : « Vous devriez lire le livre noir de la FGTB sur le dumping social, vous y trouverez toutes les réponses à vos questions. Cette firme existe depuis dix ans déjà et moi, j'y travaille depuis deux ans et demi. D'ailleurs, je vous attendais, des collègues m'ont dit que vous faisiez le tour de la région. Vous savez, Bratislava est une petite ville, dans le secteur du transport, tout le monde se connaît. »

La firme RÝCHLY est établie dans ce couloir froid et impersonnel.

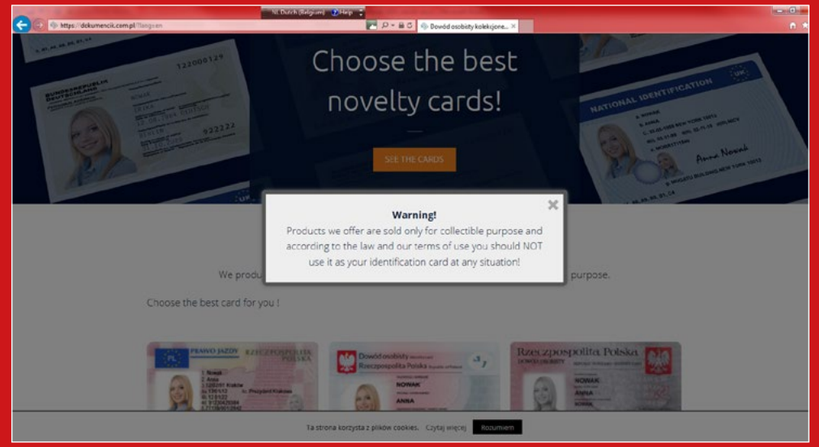
La petite plaque à la porte, bien entendu sans référence à TransWest, Oostkamp.

Besoin d'un permis de conduire ou d'autres documents ? Achetez-les en ligne !

Vous n'avez pas de permis de conduire ? Pas de problème. Carte d'identité ou carte de séjour ? Pas de problème non plus ! Plusieurs sites offrent ce type de documents. Vous passez tranquillement commande sans vous déplacer et une semaine plus tard, vous recevez les documents par la poste.

On peut même pousser très loin la personnalisation, pour un petit supplément : le numéro du permis de conduire, télécharger sa propre signature, etc.

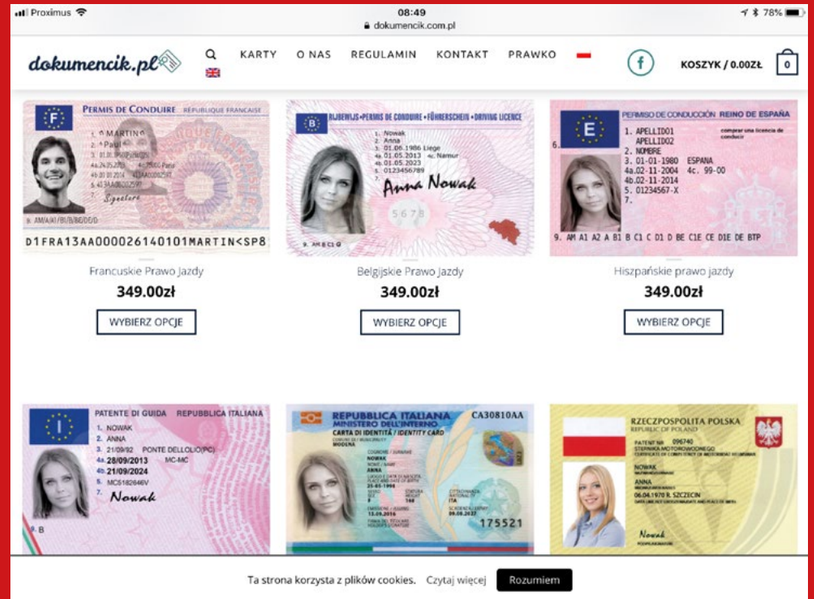
Mais les sites se prémunissent contre les risques éventuels en affichant un pop-up mentionnant clairement qu'il s'agit de « pièces de collection ».



L'offre est extrêmement variée et comprend surtout des permis de conduire, mais aussi des cartes d'identité et des cartes d'étudiant.

Sur ce site on peut aussi acheter un permis de conduire belge, mais nous ne l'avons pas fait, nous en possédons déjà un.

L'UBT a quand même fait un petit test. Nous avons commandé un permis de conduire roumain. Une semaine plus tard, nous avions notre permis, pour 90 euros. Une occasion !



Ils quittent Bratislava pour s'installer de plus en plus loin de la capitale

Rychlotrans à Žilina

La ville de Žilina, située à quelque 200 kilomètres de Bratislava, compte environ 85.000 habitants… et un seul transporteur belge, Gert Snel de Deinze, qui « exploite » ici en Slovaquie une entreprise de transport. Rychlo est le terme slovaque pour « vite ». Nous nous demandons comment inventer plus vite encore un nom pour sa filiale slovaque.

Nous suivons notre GPS et pénétrons dans le centre-ville jusqu'à la zone piétonne. Nous stationnons notre voiture et continuons à pied. La firme Rychlotrans est établie dans la vieille ville où il est impossible d'entrer avec un poids lourd. A l'adresse indiquée, nous trouvons un espace des bureaux et des appartements. Des bureaux sont encore à louer. Nous avons un sentiment de déjà vu : ici non plus, il n'y a aucune activité de transport. Ce serait d'ailleurs une folie que d'essayer de pénétrer avec un poids lourd dans le centre-ville…

Rychlotrans cherche des chauffeurs et souligne dans ses offres d'emploi, que nous découvrons en ligne, que les chauffeurs résideront en Belgique et aux Pays-Bas. Mais aux conditions de travail et de salaire en vigueur en Slovaquie ! Serait-ce un aveu ?

Q Trucking Slovensko à Košice

Avec un peu moins de 250.000 habitants, Košice est la deuxième ville de Slovaquie, située à 400 kilomètres de Bratislava. Pourtant, peu de transporteurs belges s'y sont implantés.

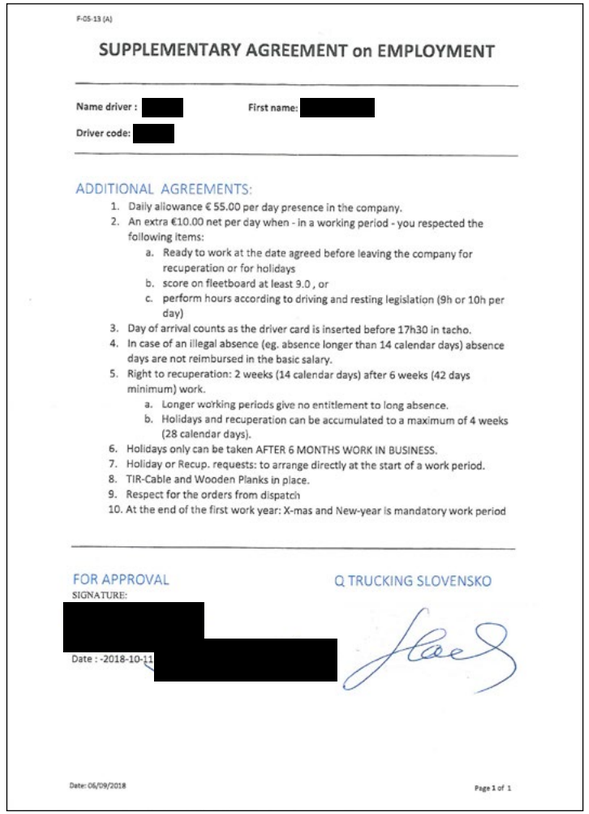
L'entreprise Q Trucking Slovensko existe depuis 2002 déjà et a été créée à l'époque sous le nom de Petrotrans. La société a été reprise en 2006 par l'entreprise luxembourgeoise Welkin qui a changé son nom en Q Trucking Slovensko. Pourtant, c'est la firme Van Steenbergen d'Arendonk qui est derrière ce montage. Une entreprise à la riche tradition familiale, puisque c'est déjà la septième génération qui est au volant. Chose curieuse : cette entreprise si active compte peu de personnel en Belgique. Selon les chiffres de l'ONSS, on ne dénombre pas plus de cinq collaborateurs. Mais Van Steenbergen dirige Q Trucking Slovensko à côté d'autres entreprises dans d'autres pays, comme Viana Fernandes au Portugal. Les chauffeurs de sa firme slovaque et de sa firme portugaise sont des Roumains. Bien entendu, le site web n'en souffle mot.

En novembre dernier, Van Steenbergen estime que le temps est venu de mettre les points sur les i en imposant des règles plus strictes à ses chauffeurs. Chaque chauffeur est ainsi obligé de signer un document rédigé en anglais, intitulé « Supplementary agreement on employment », un avenant au contrat de travail donc. Le chauffeur qui ne signe pas en est pour ses frais. Les changements ne sont pas des moindres : une réduction de l'indemnité journalière de dix euros pour ceux qui ne se laissent pas exploiter, un droit à des congés après six mois de services, l'interdiction pour le chauffeur ayant moins d'un an d'ancienneté chez Q Trucking Slovensko de prendre congé au cours de la période entre Noël et Nouvel An.

Pour les chauffeurs de Q Trucking Slovensko et de Viana Fernandes, la coupe est pleine. Ils prennent contact avec l'UBT. Nous téléphonons à monsieur Van Steenbergen, demandant pourquoi il fait signer par ses chauffeurs un tel document qui prévoit une réduction de l'indemnité journalière de dix euros.

Sa réponse est claire : « Le document ne prévoit rien de tel ! ». Et puis, il se ravise. « Mais ce n'est pas un document de Van Steenbergen, c'est un document d'une autre entreprise. C'est elle que vous devez contacter. » Il a encore l'amabilité de nous donner le numéro de téléphone de la société en question.

Les chauffeurs sont rapidement rappelés à l'ordre. Le chauffeur roumain qui était à l'origine des protestations se voit confier les missions les plus difficiles afin d'être éloigné de ses collègues. Et en janvier 2019, on trouve un prétexte facile pour le licencier. La lettre de licenciement est rédigée en slovaque, sur du papier à lettres de la firme Q Trucking Slovensko.



F-05-13 (A)

SUPPLEMENTARY AGREEMENT on EMPLOYMENT

Name driver : [redacted] First name: [redacted]

Driver code: [redacted]

ADDITIONAL AGREEMENTS:

1. Daily allowance € 55.00 per day presence in the company.
2. An extra €10.00 net per day when - in a working period - you respected the following items:
   a. Ready to work at the date agreed before leaving the company for recuperation or for holidays
   b. score on fleetboard at least 9.0 , or
   c. perform hours according to driving and resting legislation (9h or 10h per day)
3. Day of arrival counts as the driver card is inserted before 17h30 in tacho.
4. In case of an illegal absence (eg. absence longer than 14 calendar days) absence days are not reimbursed in the basic salary.
5. Right to recuperation: 2 weeks (14 calendar days) after 6 weeks (42 days minimum) work.
   a. Longer working periods give no entitlement to long absence.
   b. Holidays and recuperation can be accumulated to a maximum of 4 weeks (28 calendar days).
6. Holidays only can be taken AFTER 6 MONTHS WORK IN BUSINESS.
7. Holiday or Recup. requests: to arrange directly at the start of a work period.
8. TIR-Cable and Wooden Planks in place.
9. Respect for the orders from dispatch
10. At the end of the first work year: X-mas and New-year is mandatory work period

FOR APPROVAL

Q TRUCKING SLOVENSKO

SIGNATURE: [redacted]

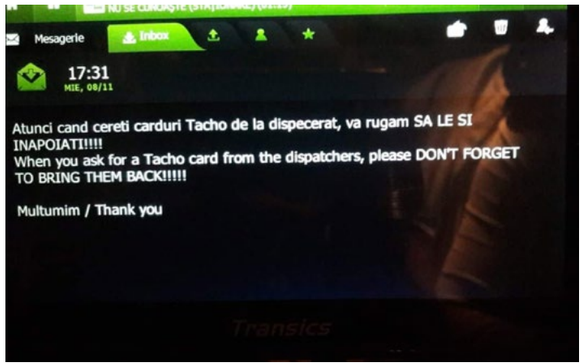
Date : -2018-10-11[redacted]

Date: 06/09/2018

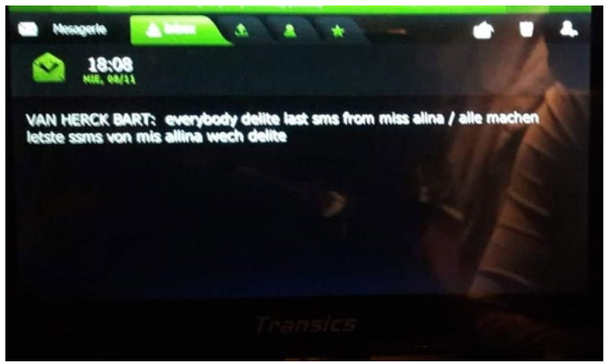
Page 1 of 1

L'avenant au contrat de travail avec les limitations de l'indemnité journalière.

Les chauffeurs sont obligés d'utiliser une deuxième carte du tachygraphe à récupérer chez le dispatching : c'est habituel avec cette entreprise. Mais apparemment, ils ne la restituent pas toujours, ce qui irrite le dispatching.



Tous les chauffeurs reçoivent donc sur leur ordinateur de bord un message rappelant qu'ils doivent restituer la carte.



Une demi-heure plus tard, ils reçoivent l'ordre d'effacer ce message.

Elles déménagent plus souvent que nous changeons de chemise - SvenTrans en est déjà à sa cinquième adresse

Rendons une petite visite à Sventrans, entreprise créée en 2007 par Marc Geerts, fils de Corneel Geerts. Il lui a donné le nom de son fils, Sven. La firme Sventrans a la bougeotte. Après avoir occupé pendant deux ans un bureau à Bratislava, elle a déménagé vers un autre bureau où elle est restée trois ans. Ensuite, elle s'est établie à Račianska 66 à Bratislava. Deux ans plus tard, elle a trouvé une nouvelle adresse à Bratislava. Et depuis décembre 2016, nous la trouvons à Nové Zámky, Považská 38.

L'entrée du site n'est pas facile à trouver : à l'adresse indiquée, nous découvrons un portail qui est manifestement fermée depuis longtemps. Après avoir tourné un peu en rond, nous arrivons enfin à l'arrière du site où sont hébergées plusieurs entreprises, notamment M LOGISTIKA de Steven Meeus, qui dirige la firme ESKATRANS en Belgique et qui est aussi administrateur de l'UPTR. La firme ATL RENTING y est également établie.

Nous discutons un peu avec le gardien qui ouvre et ferme la barrière. Sventrans ? Ce nom ne lui dit rien, répond-il. Mais M LOGISTIKA et ATL RENTING, il connaît. Deux personnes y travaillent, dans la grande villa là-bas. Mais vous ne pouvez pas entrer.

La firme ATL Renting y est établie depuis sa création en 2013, tout comme M Logistika, depuis sa création en 2014.

Ensemble, on est plus forts !

Sventrans, M Logistika et ATL Renting ont installé leur bureau dans cette villa sur le site.

Quid après l'inspection menée chez la firme North Sea Express à Zeebrugge ?

Qu'est devenue la firme East Transport and Leasing à Bratislava ?

Vous vous rappelez sans doute la perquisition organisée en novembre 2017 chez North Sea Express à Zeebrugge. Pas moins de 112 camions avaient été mis à la chaîne. Ce week-end-là, plus de 140 chauffeurs étaient présents sur le terrain. Et puis… silence radio.

Les services d'inspection ont fait leur boulot. Tout comme les avocats de Dirk Callant, propriétaire des entreprises North Sea Express et East Transport and Leasing. Et puis, c'est l'attente. Y aura-t-il des poursuites judiciaires ou peut-être un règlement à l'amiable ?

Un règlement à l'amiable coûte cher, très cher. Un procès peut durer plusieurs années, l'issue est incertaine. Il y a en effet des avocats spécialisés et rusés qui mettent tout en œuvre pour faire durer un procès. Cela donne le temps à l'employeur de se préparer, le cas échéant, au pire des scénarios.

C'était le cas également du procès intenté par l'UBT contre le transporteur belge RMT : le procès a duré plusieurs années, mais l'UBT a finalement gagné et RMT a dû payer le salaire belge aux chauffeurs bulgares concernés. Mais peu après le jugement, la société a fait faillite. Une instruction est maintenant en cours pour faillite frauduleuse.

North Sea Express a marqué son accord sur une solution à l'amiable. Callant devra payer une somme importante et indemniser en partie les chauffeurs. Hélas, la presse n'en parle pas, ce qui risque de créer une illusion d'impunité.

La pénurie de chauffeurs touche aussi la Slovaquie.

La pénurie de chauffeurs de camion touche également la Slovaquie. Une étude de l'Union européenne (Statistical Pocket Book Transport 2018) révèle que l'emploi dans le secteur du transport en Slovaquie a augmenté de pas moins de 48,8 % de 2010 à 2015, passant de 29.900 travailleurs à 48.800. Alors que l'emploi dans le transport a reculé dans notre pays, en raison notamment de la politique de délocalisation des transporteurs belges.

Il n'est dès lors pas étonnant que les entreprises cherchent désespérément des chauffeurs. Elles publient des offres d'emploi à gogo sur des sites Internet. En quelques semaines, nous avons trouvé des offres d'emploi d'entreprises comme Rychlotrans, Verbeken, Palifor, Krom Logistics, J & E Charter, De Clercq Slovakia, Carlog, Transgem Slovakia, Magetra Slovakia…

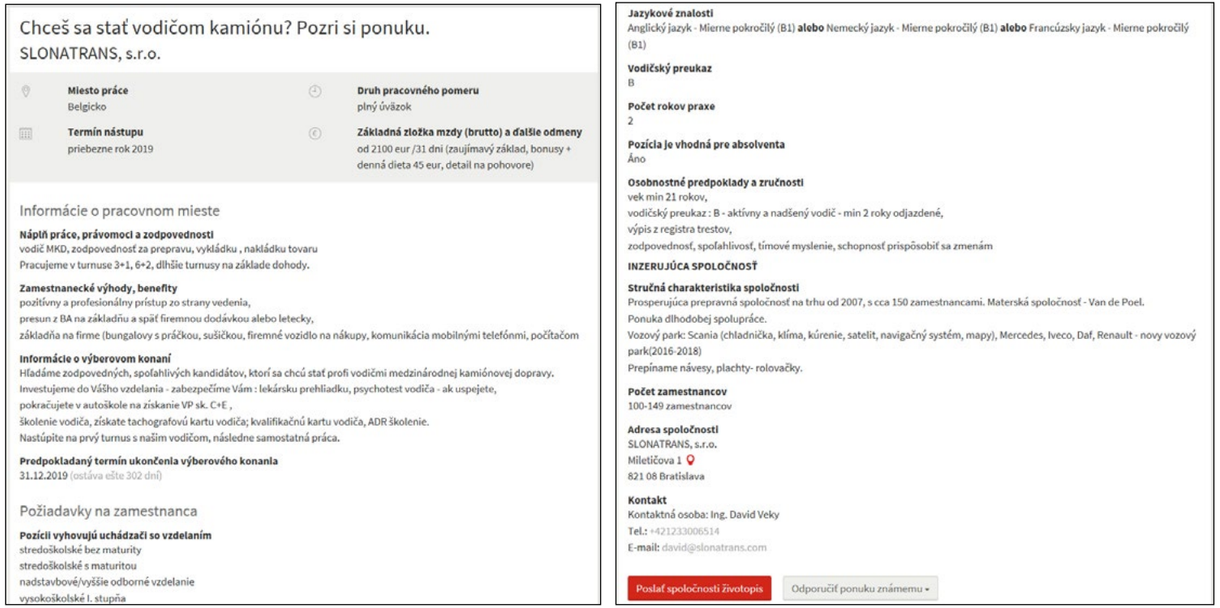
La grande majorité des chauffeurs de ces firmes sont des Roumains qui n'ont encore jamais mis un pied en Slovaquie. Ils ont signé leur contrat en Roumanie, ou souvent aussi en Belgique. Un contrat rédigé en slovaque, qu'ils ne savent pas lire…

Pas de permis de conduire ? Pas de problème !

Ces entreprises en viennent même à organiser elles-mêmes la formation de leurs chauffeurs. C'est le cas de Slonatrans, firme de Van de Poel de Herenthout. La société Slonatrans, créée en 2007, occupe plus de 100 chauffeurs roumains, appâtés par les belles promesses qui leur ont été faites.

L'entreprise offre une formation complète à la profession de chauffeur de poids lourd international. Le candidat doit d'abord passer un test psychologique. Celui qui réussit et est apte du point de vue médical peut commencer sa formation dans une école de conduite slovaque en vue d'obtenir son permis CE, et bien sûr aussi son certificat d'aptitude professionnelle et même le certificat ADR. La société demande toutefois un extrait du casier judiciaire car on ne peut quand même pas mettre n'importe qui au volant d'un poids lourd !

Les offres d'emploi renvoient explicitement à Van de Poel, la société mère belge, et précisent qu'un logement est prévu : des bungalows équipés d'une machine à laver et d'un sèche-linge, et aussi une voiture de société pour faire ses courses. Bref, le paradis sur terre. On oublie toutefois de préciser que ces « bungalows » sont mis à disposition uniquement parce qu'il est dorénavant interdit aux chauffeurs de prendre leur repos hebdomadaire à bord du camion…



Comme ses chauffeurs commencent peu à peu à en avoir marre, Van de Poel change de méthode : Slonatrans a décidé de former elle-même des chauffeurs. L'œuf de Colomb !

Epilogue

Pour la quatrième fois en moins de dix ans, l'UBT constate que les transporteurs belges continuent à délocaliser leurs activités en Slovaquie, contredisant les déclarations tonitruantes des fédérations patronales qui condamnent le dumping social… du bout des lèvres.

Il y a toujours d'innombrables sociétés boîtes aux lettres. Certaines tentent encore de faire semblant en installant en Slovaquie une personne dans un bureau qui reçoit ses ordres et le planning au départ de la Belgique. Elles donnent ainsi l'impression que le chauffeur qui travaille pour une société slovaque reçoit ses ordres au départ de la Slovaquie.

Elles tentent de vivre cachées sous la pression de nos livres noirs précédents et des actions des services d'inspection. Elles déménagent fréquemment ou se transforment même en entreprises fantômes.

Certains transporteurs se sentent intouchables, font preuve d'arrogance. C'est la raison pour laquelle l'UBT exige plus que jamais une multiplication des inspections, suivies de poursuites pénales et de lourdes peines au lieu de règlements à l'amiable, lesquels ne font pas couler beaucoup d'encre.

Pour l'UBT, il faut couper court au sentiment d'impunité !

En savoir plus?

www.stopsocialdumping.org

Lisez nos livres noirs précédents :

http://tinyurl.com/2010-Livrenoir-Dumpingsocial
http://tinyurl.com/2012-Livrenoir-Dumpingsocial
http://tinyurl.com/2017-Livrenoir-Dumpingsocial

Ces dernières années, l'UBT a publié également des livres noirs sur les parkings autoroutiers afin de convaincre les autorités belges et européennes de prendre les bonnes décisions dans le domaine du transport routier et de la sécurité routière.

http://tinyurl.com/UBT-livre-parking-2007
http://tinyurl.com/UBT-livre-parking-2009
http://tinyurl.com/UBT-livre-parking-2010
http://tinyurl.com/UBT-livre-parking-2012
http://tinyurl.com/UBT-livre-parking-2015
http://tinyurl.com/UBT-livre-parking-2018

UBT.FGTB.Transport.et.Logistique

@ubt_fgtb

Editeur responsable : Frank Moreels
Président UBT
Union Belge du Transport
Paardenmarkt 66 - 2000 Anvers
www.ubt-fgtb.be
MARS 2019 - TOME IV